

Journal International des Sachants

REVUE SCIENTIFIQUE
PLURIDISCIPLINAIRE



Journal International
des Sachants



Fréquence
TRIMESTRIELLE

ISSN-P : 3079-3009

ISSN-L : 3079-3017

www.revuejds.net

info@revuejds.net

**Volume 2,
Numéro 2,
Mai 2026**





**Journal International
des Sachants**



Revue scientifique pluridisciplinaire

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Site web: <https://revuejds.net/>

Email : revuejds@gmail.com

Publié en Open Access



Abidjan, République de Côte d'Ivoire

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

INDEXATIONS ET REFERENCEMENTS INTERNATIONAUX

Pour toutes informations sur les indexations et référencements internationaux du **Journal International des Sachants (JDS)**, consultez les bases de données ci-dessous :



<https://sjifactor.com/passport.php?id=24370>



<https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3079-3009>



<https://ascidatabase.com/masterjournalist.php?v=3079-3009>



<https://ipindexing.com/journal-details/Journal-International-des-Sachants-/2526>



<https://www.entrevues.org/revues/journal-international-des-sachants/>

Impact factor : SJIF 2026 : 5.329

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

REVUE ELECTRONIQUE

Journal International des Sachants (JDS)

Revue Scientifique pluridisciplinaire

ISSN-P: 3079-3009 (Print ou imprimé)

ISSN-L: 3079-3017 (Online ou en Ligne)

Equipe Editoriale

Directeur de publication : Les Éditions Croco

Rédacteur en chef : SANOGO Tiantio Epouse BAMBA, INSAAC, Côte d'Ivoire

Chargé de diffusion et de marketing : ETTIEN N'Doua Etienne, UFHB, Côte d'Ivoire

Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen, UAO, Côte d'Ivoire

Comité Scientifique

ADOUBI Thierry Hugues, Maître conférences, Université Alassane Ouattara ;

ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;

ASSEKA Tchoman François, Maître de conférences, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara ;

BA Idrissa, Professeur Titulaire, Université Cheikh Anta Diop ;

BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférence, Université Alassane Ouattara ;

BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara ;

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;

FAYE Valy, Maître de Conférences, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;

KAMARA Adama, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;

KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférence, Université Félix Houphouët-Boigny ;

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro ;

N'DAH Didier, professeur titulaire, Université d'Abomey-Calavi ;

OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara ;

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de Conférences, Université Cheikh Anta Diop ;

SILUE Oumar, Maître conférences, Université Alassane Ouattara ;

TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Comité de lecture

AYENON Séka Fernand, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 KANGA Kouakou Hermann Michel, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 MAMADOU Bamba, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 MEITÉ Ben Soualiou, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 OZOUKOU Koudou François, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 SIDIBÉ Moussa, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;
 SILUE N'tchabétien Oumar, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 TRAORE Amadou, Maître de Conférences, Université de Ségou

Comité de rédaction

AHOUE Jean-Jacques, Assistant, Université de San-Pedro ;
 ASSEKA Tchoman François Maître de conférences, Institut National Supérieur des Arts et de
 l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 BALDÉ Yoro Mamadou, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;
 BAMBA Fatoumata, Maître Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
 BROU N'Goran Alphonse, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 COULIBALY Wayarga, Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 COULIBALY Yallamoussa, Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 DAO Salifou, Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle
 (INSAAC) ;
 DJE Yao Lopez, Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 DJIGUE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara ;
 DJOKOURI Innocent, Maître-Assistante, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
 GBOLA serge Arnaud, Maître Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action
 Culturelle (INSAAC) ;
 EHILE Kadja Olivier Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action
 Culturelle (INSAAC) ;
 GUEYE Yoro Emmanuel, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action
 Culturelle (INSAAC) ;

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

KAZIO Djidjé Jean-Jacques, Assistant, Université de Bondoukou ;
KONE Kiyali, Maître Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
KONE Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
KONE Tchima Rolland, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
KONE Tiégbè Gaston, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
KOUAME Affoua Eugénie, Assistante, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny ;
LOBA Léon Fabrice, Attaché de Recherche, Institut d'Histoire d'Art et d'Archéologie Africain (IHAAA) ;
MOULARET Renaud-Guy Ahioua, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
N'DAYE El Hadj Amadou Ba, Maître-Assistant, FASTEFA, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;
SANOGO Tiantio épouse BAMBIA, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
SYLLA Makémissa, Assistante, Université Alassane Ouattara ;
TIE BI Galla Guy Rolland Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny ;
TOURE Gninin Aïcha, Maître-Assistante, Université Félix Houphouët-Boigny ;
TOURE Kignigouoni Dieudonné Espérance, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
TRAORE Fanta, Assistante, Université Alassane Ouattara ;
TRAORE Sogotienin Ramata, Maître-Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara ;
YOKORE Zibé Nestor, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
ZABSONRE Moussa, Maître-Assistant, Université Yembila Abdoulaye Toguyeni.

COORDINATEUR GENERAL DU NUMERO :

AYENON Séka Fernand
Maître de conférences CAMES,
Université Félix Houphouët-Boigny

.....

Contacts JDS

Site web: <https://revuejds.net/>
Email : revuejds@gmail.com
Tél. : + 225 0779360611 / 07480453267

.....

Indexations et référencements internationaux :

Sjifactor: <https://sjifactor.com/passport.php?id=24370>

ARI : <https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3079-3009>

ASCI: <https://ascidatabase.com/master/journallist.php?v=3079-3009>

IPIndexing: <https://ipindexing.com/journal-details/Journal-International-des-Sachants-2526>

Ent'revues: <https://www.entrevues.org/revues/journal-international-des-sachants>

Impact factor : SJIF 2026 : 5.329

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

PRESENTATION DE JDS

Le Journal International des Sachants (JDS) est une revue scientifique pluridisciplinaire dédiée à la valorisation et à la vulgarisation des résultats de recherches innovantes, de découvertes de pointe et de productions scientifiques originales et pertinentes dans divers domaines scientifiques. Disposant de comité scientifique et de lecture, la revue **JDS** offre ainsi aux chercheurs du monde entier, une plateforme de publication de haute qualité en favorisant le partage des connaissances et de la collaboration au sein de la communauté scientifique.

JDS est une revue évaluée par des pairs (*blind peer review*) et en libre accès "*Open access*" relevant des Editions Croco. Il publie les articles dans le domaine des Sciences Humaines et Sociales ; Langues et littérature ; Art, patrimoine et culture ; Sciences du Langage et de la Communication ; Sciences Economiques et de Gestion ; Sciences politiques et Juridiques. Dans sa vision d'ouverture, **JDS** encourage la collaboration interdisciplinaire entre les chercheurs de tous les pays africains et du monde.

Les articles proposés doivent respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent être originaux et n'avoir jamais fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture. Ils sont soumis à une sélection initiale par l'éditeur, puis à un processus rigoureux d'évaluation par les pairs en double aveugle avant publication.

PROTOCOLE DE REDACTION DE JDS

Le Journal International des Sachants (JDS) n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. - 2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparait en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («...»), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{nde} éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :

Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.

- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.
Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzukru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.
- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.
Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Le non-respect de ces recommandations ci-dessus conduit au rejet systématique du manuscrit.

SOMMAIRE

SECTION 1 : LANGUES & LITTERATURE

Anglais

1. **Urban transformation and gentrification in America in Upton Sinclair's
the jungle and Zadie Smith's white teeth**
Didier KOMBIENI..... 1-17
2. **Power and Authority in Discourse: An analysis of pragmatic
strategies in Dan Fullani's one man, two votes**
Marius Eder BROU..... 18-33
3. **Investigating Contemporary History of US Interventions
in Venezuela and Current Developments**
SY Mamadou Malal..... 33-53
4. **In-between two worlds: struggling for a new cultural identity
in Buchi Emecheta's The new tribe**
Koffi Gérard KOUADIO..... 54-67
5. **Resilience and Survival in Ernest J. Gaines'
The Autobiography of Miss Jane Pittman (1971)**
Mariame WANE LY & Abdoulaye NDIAYE..... 68-79

Etudes hispaniques

6. **Poética de la metamorfosis: el neobarroco como nuevo realismo
en esa puta tan distinguida de Juan Marsé**
Oumar MANGANE..... 80-94
7. **La Iglesia y la emancipación ilustrada: una lectura crítica del proyecto
colonial latinoamericano desde El papel quemado de Jaime Díaz Rozzotto**
Bonzallé Hervé SAKOUM..... 95-108

Lettres Modernes

8. **Émile Zola et Calixthe Beyala, une écriture inclusive :
vers l'émergence féminine**
Elise ABENG ZE..... 109-128
9. **Didactique du français langue seconde : quel encadrement pédagogique
pour un développement professionnel efficient des enseignants ?**
Arnaud OUÉDRAOGO..... 129-145
10. **L'occupation abusive des terres dans Raga et le rêve mexicain de Jean-Marie
Gustave LE CLÉZIO, une violation du droit
à la propriété**
Yaya KONÉ..... 146-159
11. **Travailler le sacré. Polar africain et capitalisme de l'occulte
chez Konaté et Ndione**
Taoussi Taoukamla BICHARA..... 160-175

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

- 12. Imaginaire littéraire et développement durable : une analyse de
La danse du vilain de Fiston Mwanza Mujila**
Eulalie Patricia ESSOMBA..... 176-189
- 13. La transparence esthétique dans les romans d'Octave Mirbeau :
entre expressionnisme et subversion romanesque**
DZENE EDZEGUE Joseph Bénard..... 190-201
- 14. Culture matérielle et culture immatérielle dans l'organisation
des funérailles moose du village de Yaké**
SARE Honorine & SAOUADOGO Sidibéouéndin..... 202-214

SECTION 2 : COMMUNICATION, ARTS, CULTURE ET PATRIMOINE

Sciences du langage et de la communication

- 15. Communication des organisations féministes sénégalaises et
industries culturelles : la provocation comme stratégie de visibilité**
Alioune Badara GUEYE & Ngagne FALL..... 215-227
- 16. Supports de sensibilisation des maladies cardiovasculaires
en Côte d'Ivoire : un regard sociolinguistique**
Ahi Yao Guillaume, Kouadio Amah Victoire & Konan Kouacou Fabrice..... 228-242
- 17. Médias numériques et propagande contre le 4ème mandat
lors de l'élection présidentielle ivoirienne de 2025**
Koffi Nestor N'DRI..... 243-259
- 18. Communication et musique urbaine ivoirienne : influence,
recomposition des valeurs et dynamiques d'appropriation des jeunes**
Boni Hyacinthe KPANGBA..... 260-276

Patrimoine, art, culture et cinéma

- 19. La "Maison des artistes" de Grand-Bassam : sociographie d'un lieu de
création et de diffusion de la peinture contemporaine en Côte d'Ivoire**
Krou Eugène ASSOUMOU..... 277-291
- 20. Le langage indicible dans l'art des cordes tissées de Christian Lattier**
Yoro Emmanuel GUEYE..... 292-307
- 21. Modélisation du féminisme dans le cinéma documentaire :
la femme porte l'Afrique d'Idriss Diabaté**
Nangnintaha Estelle KONÉ & André Banhouman KAMATE..... 308-321

Informatique

- 22. Transition numérique et gestion des productions scientifiques :
état des lieux, contraintes et recommandations**
Aminata Nadège SAKO Epse BAYOKO & Abou Bakary BAYOKO..... 322-333

SECTION 3 : SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES**Civilisations**

- 23. La piraterie dans les provinces anatoliennes à l'époque hellénistique**
Ibrahima DIAMANKA..... 334-347

Archéologie

- 24. Savoir-faire ceramique du nord et du sud de la Côte d'Ivoire :
cas des zones de Tengrela et d'Anyama**
Tiantio SANOGO épse BAMBAMBA & Affoua Eugénie KOUAME..... 348-360

Histoire

- 25. Le Zhégié de Dassa : fonctionnement d'une juridiction traditionnelle
et enjeux de sa valorisation patrimoniale (Burkina Faso, Nando)**
Boukary DABAL & Désiré BATIENO..... 361-372
- 26. La politique étatique de la protection de l'environnement minier
en Côte d'Ivoire (2000-2024)**
SIDIBE Nohan & NDIA YE El Hadji Amadou Ba..... 373-389
- 27. Gouvernance coloniale et marginalisation socio-spatiale
dans la ville de Daloa : 1920 -1956**
Blé Angélin LAGO 390-401
- 28. La diplomatie publique sud-coréenne en Côte d'Ivoire (2011-2021)**
Yao Serge-Rodrigue AHI..... 402-418
- 29. Administration coloniale et transformations économiques
en Côte d'Ivoire de 1908 à 1960**
N'Goran Alphonse BROU..... 419-433
- 30. L'identité natchaba du XVI^e au début XX^e siècle**
Sougla YATOUTI & Ilaboti DIPO 434-450
- 31. Migration et installation des Noumou (Danlèssôgô)
chez les Koulango de Nassian (XVIII^e - XX^e siècle)**
Koffi Alain KOUASSI..... 451-463
- 32. Acteurs et organisation de la commercialisation du cacao
dans la région de l'Indénié (1920-1970)**
Alfred Brondon Esso AKESSÉ & Antoine Koffi GOLÉ 464-485
- 33. Les mutuelles dans le développement local : l'exemple de la mutuelle
de développement de la sous-préfecture de Napié (nord Côte-d'Ivoire)
de 1965 à 2014**
Valy YEO..... 486-503
- 34. Système de santé colonial et construction du chemin de fer
en Côte d'Ivoire (1904-1931)**
Chidjé Mireille Léontine AKRE, Blé Angélin LAGO &
Ange Barnabé ADOFFI..... 504-518

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

- 35. La commémoration tournante du 11 décembre au Burkina Faso 2008 -2020 : dynamique d'urbanisation et enjeux sanitaires dans les villes de Manga et de Tenkodogo**
Moussa ZABSONRE & Inoussa YELBI..... 419-534
- 36. La pénétration coloniale française dans le pays bhété de Soubré, 1897-1910**
Huberson Bahi POAMÉ & Mamadou BAMBA..... 435-546

Géographie

- 37. Infrastructure hydraulique, fragmentation des parcours pastoraux et vulnérabilités du pastoralisme à Diama dans le Delta du fleuve Sénégal**
Ramata Ndianor, Aliou Ndao, Tamsir Mbaye & Cheikh Samba Wade 547-564
- 38. Electrification et développement socio-économique dans le village de Dialakorobougou, commune de Mountougoula au Mali**
Idrissa Amadou TRAORE & Idrissa Issa CISSE..... 565-578
- 39. Perception des populations sur les impacts socio-économiques et écologiques des ouvrages antiérosifs dans la zone girafe de Kouré au Niger**
ISSAKA ATTININE Abdoul Nasser & ILBOUDO Dieudonné..... 579-595
- 40. Les intermédiaires fonciers dans la ville de Kolda (Sénégal) : entre opportunités et contraintes**
Yaya DIALLO & Oumar SY..... 596-609
- 41. De l'agrovillage à la ville secondaire en recomposition : dynamiques économiques, pressions foncières et transition urbaine à Bonoua (Sud-Est de la Côte d'Ivoire)**
Jean Baptiste ESSAN & ALOKO N'Guessan Jérôme..... 610-629
- 42. Santé reproductive en milieu rural et dispositifs du SWEDD : lecture territoriale à San-Pedro**
Oulai Munné-Prisca YOH Épouse TIA & Koua Ange Donatien BROU..... 630-645
- 43. Les territorialités dans l'espace périurbain dakarois : cas de Diass et Sindia**
Seybatou THIOM..... 646-662
- 44. Facteurs associés à l'augmentation du recours aux consultations prénatales au Burkina Faso**
Fahimatou Rayagne-Wendé OUEDRAOGO & Moussa BOUGMA 663-677
- 45. Valorisation des résidus de cacao et empowerment des femmes rurales : enseignements de la sous-préfecture de Soubré (Sud-ouest de la Côte d'Ivoire)**
Kopeh Jean-Louis ASSI..... 678-694
- 46. Influence socio-environnementale et sanitaire du niveau de dégradation des entre deux maisons dans la ville de Gagnoa : cas d'Afridougou, Dar-es-Salam et Odiennékourani**
Abdoul Karim TOURÉ..... 695-710

- 47. Échec scolaire des élèves en classe d'examen dans les établissements d'enseignement secondaire public de la ville de Bouaké : Évolution, facteurs explicatifs et stratégies de réduction**
Faustin GUEI, SEKA Ayenon Ferdinand,
Yah Edwige Bénédicte N'GUETTA épouse GBOKO & Émile Brou KOFFI..... 711-727

Philosophie

- 48. Théorie critique et progrès : Max Horkheimer et la signification de l'individu**
Bi Drigoné Gilles Martial TOUBOUI..... 728-739
- 49. Le Wittgenstein de Hintikka : une réinvention formelle ou une incompréhension des jeux de langage de Ludwig Wittgenstein ?**
Yao Jacques KOUAMÉ..... 740-762
- 50. La vérité chez Claude Bernard : du dualisme qualitatif à l'unité quantitative**
Kouacou Firmin Luc KOFFI..... 763-774
- 51. Meilleur des mondes possibles leibnizien et fléaux d'un monde émergent : cas de l'homosexualité**
Konan Adolphe Dumas N'GATTA..... 775-795
- 52. De l'extrémisme violent aux insécurités en Afrique : une réflexion à partir de Kant**
AVOCES David Pierre..... 796-812
- 53. La pensée face au déterminisme algorithmique : les fondements bernardiens d'une complémentarité par-delà les antagonismes**
Tiasvi Yao Raoul AGBAVON..... 813-825
- 54. Intelligence Artificielle (IA) et crise ontologique de l'humanité : objectivation de la pensée comme oubli de l'Être**
Yao Wilfried N'GUESSAN..... 826-844
- 55. Neurosciences et environnement : comment vaincre l'éco-anxiété ?**
COULIBALY Sionfongon Kassoum & GONDO Golou Roseline..... 845-857
- 56. Éthique transcendantale et création technique : l'impératif catégorique comme horizon**
Akpolé Koffi Daniel YAO..... 858-870
- 57. La morale sartrienne, un gage des droits des immigrants**
Kouassi Jean-Jacob KOFFI 871-884
- 58. Mariage pour tous : Entre dynamisme mondial et justice sociale**
Abraham Saint-Omer Koffi KOUAKOU..... 885-896

Anthropologie et sociologie

- 59. Contribution de la MUCREFCI Daloa dans la reconstruction socio-économique des fonctionnaires et agents de l'État de la région du Haut-Sassandra (Côte d'Ivoire)**
DJETTE Grah Cyrille, KONAN Koffi,
KOFFI Alexis & SANOGO Mamadou..... 897-915
- 60. Genre et développement par l'agriculture en Côte d'Ivoire : cas des femmes du village de Dihi dans le Département de Korhogo**
Navouon FANNY, Olivier GNAN & Nambalassigué Kolo KONE..... 916-932
- 61. Itinéraires thérapeutiques des usagers de drogues dans le contexte urbain abidjanais**
Félicien Yomi TIA 933-951
- 62. Grossesses non désirées et recours à l'avortement clandestin chez les jeunes femmes au Gabon**
Steeve-Thierry BALONDJI & Aimée Patricia NDEMBI NDEMBI..... 952-974
- 63. Foncier et gouvernance migratoire en milieu rural. Les relations intercommunautaires à l'épreuve de la marchandisation de la terre**
Mahamadou ZONGO..... 975-992
- 64. Confrérie des chasseurs en Haute Guinée : mutation entre chasse, environnement et politique**
Sidiki KOUROUMA, Lamine MANSARE & Soumahila BAYO 993-1011
- 65. Féminisation du maraîchage et vulnérabilités socio-institutionnelles dans la gestion de l'eau à Solomougou**
Namè Hassan YÉO & Guy Éric Anicet Quassy KOUAKOU..... 1012-1026
- 66. Le choléra dans le discours de Guy de Maupassant : entre imaginaire populaire et rationalité scientifique**
Martial BAMA..... 1027-1034
- 67. L'extorsion du surtravail de la femme en milieu rural de la Haute Guinée : la mobilité comme mode de recherche d'autonomie ?**
Mamoudou CONDE..... 1035-1058
- 68. Conflits autour de la culture attelée à Atchangbadè au Togo : enjeux, acteurs et mécanismes de résolution**
Konga PALASSI..... 1059-1076

Criminologie

- 69. L'abandon familial et pratiques sexuelles chez des detenu/e(s) au pôle pénitentiaire d'Abidjan**
Rebecca Paule Jacqueline DO & Diescieu Aubin Sylvère KAZON..... 1077-1090
- 70. Enjeu de pouvoir et gestion de risques miniers dans le Haut Katanga : cas du site de Ruashi-mining à Lubumbashi**
MULUNDA TSHIEYA Lucien..... 1091-1108

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Psychologie

**71. Comportements à risques d'accidents de la circulation
des conducteurs de motos taxis à Bingerville**

YAO Koffi Constant, AKA Blainson Alain &
KOUADIO Lou Younan Yolande 1108-1122

SECTION 4 : SCIENCES ET TECHNOLOGIES

**72. Obstacles à l'accès à l'éducation pour les enfants handicapés
dans un contexte de forte croissance démographique
dans la ville de Parakou (Bénin)**

Boni Romulus BIAOU & Hervé A. KOMBIENI..... 1123-1139



Intelligence Artificielle (IA) et crise ontologique de l'humanité : objectivation de la pensée comme oubli de l'Être

Yao Wilfried N'GUESSAN

Université Alassane Ouattara,

Bouaké - Côte d'Ivoire,

Email : nguesswil@yahoo.fr / yaowyns@gmail.com

Date de soumission : 15-04-2026

Date de publication : 31-05-2026

Résumé

L'homme a placé la technique au centre de l'existence pour améliorer et transformer sa condition de vie. La pensée se radicalise dans l'étant à travers des systèmes de rationalisation de la science ayant des proportions techniques. Dans cette technique, s'ouvre la science humaine sous la coupole de l'IA. La technique moderne engendrée par l'Intelligence Humaine a créé l'IA. Avec l'IA, l'oubli de l'Être résonne à nouveau dans la technique rationaliste, pragmatiste et réaliste entraînant une crise ontologique et rationnelle, révélant l'inauthenticité existentielle de l'humain. Pour plus de clarté et d'authenticité dans la techno-science, le *Da-sein* a recours à l'Être. On voit que l'authenticité et la clarté du projet-IA résident dans l'Être, en sa dimension de profondeur et vérité. En l'Être, le *Da-sein* scientifique *ek-siste* proprement, refusant d'être, ce qu'il n'est pas, à partir d'une responsabilité ontologique et éthique assumée. Les méthodes comme la phénoménologique critique et analytique, permettraient que le *Da-sein* scientifique serait réhabilité dans une existence éclairée par l'Être, deviendrait durable et véritable, mettrait l'Être au fondement de l'IA. Ainsi, la crise ontologique serait surmontée, pour une existence libérée et ouverte, éclaircie dans l'Être, la pensée serait désobjectivée.

Mots-clés : Existence humaine - Intelligence Artificielle - Oubli de l'Être - Pensée – Techno-science

Artificial Intelligence (AI) and humanity's ontological crisis: the objectification of thought as a forgetting of Being

Abstract

Humanity has placed technology at the center of existence to improve and transform its living conditions. Thought becomes radicalized within being through systems of scientific rationalization with technical proportions. Within this technology, human science unfolds under the aegis of AI. Modern technology, engendered by Human Intelligence, has created AI. With AI, the forgetting of Being resonates once again within rationalist, pragmatist, and realist technology, leading to an ontological and rational crisis that reveals the existential inauthenticity of humanity. For greater clarity and authenticity in techno-science, *Da-sein* (being) turns to Being. We see that the authenticity and clarity of the AI project reside in Being, in its dimension of depth and truth. In Being, scientific *Da-sein* properly *ek-sists*, refusing to be what it is not, based on an assumed ontological and ethical responsibility. Methods such as critical and analytical phenomenology would allow scientific *Da-sein* to be rehabilitated in an existence illuminated by Being, becoming sustainable and true, placing Being at the foundation of AI. Thus, the ontological crisis would be overcome, leading to a liberated and open existence, illuminated in Being, and thought would be de-objectified.



Keywords: Human Existence - Artificial Intelligence - Oblivion of Being - Thought - Techno-science

Introduction

Avec l'avènement de l'IA, l'homme s'abandonne ses possibilités pour s'inscrire dans sa dynamique, vu qu'elle semble résoudre les réalités quotidiennes et existentielles. Elle fournit à l'homme ce dont il a besoin, en dehors de toutes formes d'authenticité existentielle. L'IA, en tant que science-technique, pense et agit pour l'homme contemporain. Or, pour M. Heidegger (1958 : 157) « la science ne pense pas ». L'impensée met le monde en alerte existentielle, quand on sait que pour B. Pascal (1962 : 149), « la pensée fait la grandeur de l'homme » dans toute sa dimension de profondeur méta-physique. Essence humaine, elle ouvre des possibilités techno-scientifiques et de l'IA qui semble oublier l'Être. Le *Da-sein* est appelé par l'Être, à s'engager, selon M. Heidegger¹, pour une authenticité existentielle de l'humanité durable.

L'IA révèle un projet d'instrumentalisation de la raison dans l'objectivation de la pensée, depuis le numérique et le virtuel enracinés dans l'étant, lieu de son fonctionnement. De la conception judéo-chrétienne, en passant par la *technè* Grecque jusqu'à R. Descartes, avec qui la pensée devient techno-science, devant produire des outils pour servir l'humanité en beauté, via internet, ouvrant un monde techno-virtuel. Le *Da-sein* étant caractérisé à mener une existence authentique et durable rencontre des obstacles majeurs dans sa réduction ontique. Ce qui le pousse à refuser d'être instrumentalisé, en tentant d'instaurer, en toute responsabilité, une éthique au service de l'expression de l'authenticité existentielle de l'humanité. La pensée du *Da-sein* pousse à sortir de l'étant, lieu d'impensée, de dette ontologique, d'où la crise ontologique, quand le projet-IA s'accomplit dans l'agir-universel. Le *Da-sein* est amené à s'interroger sur la portée de son *ek-sistence*. Le projet-IA pensé en rapport à l'étant menace-t-il notre existence et notre humanité ? Quelle sont l'origine et le contexte d'émergence de l'IA ? En quoi l'objectivation de la pensée dans l'IA engendre-t-elle une crise ontologique ? La pensée éthique recourant à l'Être n'e dégage-t-elle une authenticité du *Da-sein* dans les perspectives écologiques pour une existence et humanité durables ?

Les méthodes comme la phénoménologie critique et analytique, le *Da-sein* scientifique serait réhabilité dans une existence éclairée par l'Être, qui deviendrait durable et véritable, mettrait l'Être au fondement de l'IA. La crise ontologique serait surmontée, pour une existence libérée et ouverte, éclaircie dans l'Être, la pensée serait désobjectivée.

¹ Pour M. Heidegger, penser consiste à accorder séjour à ce qui se donne à penser. Penser est un trait fondamental de l'Être et l'essence du *Da-sein*. Ce séjour accordé au *Da-sein* est une Ouverture à l'*ek-sistence*.

1. Origine et contexte d'émergence de l'IA : Une pensée orientée vers l'étant

Le dévoilement de la technique qui a engendré l'IA est celle qui est apparue à l'Époque Moderne se passant de l'Être s'est à jamais enraciner dans l'étant. Ainsi, l'IA est née de la technique moderne orientée vers l'objet, qui est l'étant. Se dit d'étant tout ce qui peut avoir une réalité méta-physique, en termes de re-présentation existentielle ou vivante. Est étant tout ce que les sens humains peuvent exprimer. Ainsi, la pensée technique vise en direction de l'étant : « L'étant que nous ne sommes pas nous-mêmes (la pierre, la plante, l'animal), l'étant que nous sommes ». (M. Heidegger, 1985 : 44). À cela s'ajoutent l'âme, Dieu, le ciel, la terre, etc. La pensée technique devenue IA a une histoire, celle qui trouve ses traces à l'Époque Grecque depuis la *technè*. La *technè* des Grecs n'a pas pour sens ni essence d'agresser l'homme, l'environnement et la nature. Elle est une activité de réflexion au service de l'Être dans la recherche de connaissance et de vérité. Mais, à l'Époque Moderne, la *technè* a changé d'orientation devenant objective, logée dans les objets. Devenue technique objective et subjective répondant aux réalités humaines, elle agit sur la nature, l'environnement et l'homme sans aucune convocation du *quadriparti*.

Ainsi, cette *technè* devient décisive à partir de la pensée technique déployée par R. Descartes à l'Époque Moderne. Selon M. Heidegger (1985 : 31) « la position foncière des Temps Nouveaux est la position « technique » ». Depuis lors, le monde actuel devient technologique, où les actions sont gérées, coordonnées en lien avec l'IA active. On est dans un monde à l'ambiance technologique. On dirait même que l'analphabète actuel est celui qui ne s'y connaît pas en technologie : « *Technè logos*, une entité artéfactuelle douée du pouvoir de dire, toujours plus précisément et sans délai, l'état supposé exact des choses » (E. Sadin, 2018 : 13). La science prend des tournures humaines dans la création d'idéal technique, de fabrication d'outils et d'instruments : « L'IA se présente comme une sorte de machine créée en vue de fonctionner comme l'esprit humain ». (A. V.-A. Taki, 2024 : 233). Le visage de la technologie devient humain avec l'invention de l'IA. L'homme se rend présent dans cette technique devenue technologie. Selon B. T. Della (2019 : 30), l'expression « intelligence artificielle » [...] fut introduite en 1955 par le mathématicien John McCarthy qui proposa, avec trois autres scientifiques [...], un projet d'école d'été portant sur une nouvelle façon d'approcher les facultés cognitives humaines avec les machines. L'IA est le visage caché de l'Intelligence Humaine (IH). Avec l'IA et l'IH, il y a transfert et intégration de compétence, savoir, connaissance et des données humaines (algorithmes) dans les machines à des fins de nécessité, de facilité, de rapidité et de réduction des tâches.



Pour J-P. Sartre (1943 : 477), « une action est par principe intentionnelle ». Les machines deviennent les tours de gestion de l'existence orientée-technique. L'homme ne pense plus dans la technique et l'IA. L'accomplissement du projet cartésien de « nous rendre comme maîtres et possesseurs de la nature » (R. Descartes, 2000 : 153) est devenu réalité : contrôle, maîtrise et gestion du monde. La pensée cartésienne consiste à se servir de l'étant-nature pour agir en y mettant des mécanismes techniques pour satisfaire certaines fins. La pensée technique devient un système de penser en direction de la nature, pensant que « l'intelligence artificielle va [...] dépasser celle des humains ». (J.-G. Ganascia, 2017, quatrième de couverture). L'homme pense que la machine serait plus intelligente que lui. Depuis ce projet moderne, l'essence de l'homme actuel réside dans la science : « L'homme peut ainsi être appréhendé la logique de la science moderne » (K. H. Ella, 2025 : 7). Mais ce qui rend possible la techno-science, c'est la phénoménologie existentielle qui fait briller toutes choses en les rendant présentes au-monde : « La lumière, la transparence de la clarté, c'est-à-dire à l'intérieur de quoi quelque chose peut devenir manifeste, visible de soi-même. Comme signification de l'expression « *phénomène* », il faut donc s'en tenir à : le *se-montrer-de-soi-même*, le manifeste ». (M. Heidegger, 1986 : 55).

Devenue humaine, l'IA est sans mesure ni limite dans sa capacité à répondre aux besoins et exigences des hommes en temps réel, fournissant renseignement, information de façon efficace et proactive, selon des bases de données. Ainsi conçue, l'IA comme émanation de l'IH devient lieu de connaissance, recherche, savoir. Pour plus de responsabilité et de gestion permanente du monde, on y ad-joint des systèmes capables de fournir des informations depuis le commencement du monde, selon les connaissances humaines et celles du futur, en prévision à l'immortalité de l'homme, d'où « 2045, l'année où l'homme devient immortel ». (Magazine Time américain, édition du 21 février 2011). Des algorithmes sont mis en place pour surmonter la mortalité. On veut immortaliser l'homme afin de se servir de lui pour répondre aux exigences de l'existence, selon sa potentialité et son intérêt pour l'humanité dans le temps. Le passé et le futur se conjuguent pour répondre aux aspirations du présent, comme vérité : « Dorénavant, certains systèmes computationnels sont dotés, nous les avons dotés, d'une singulière et troublante vocation : énoncer la vérité » (E. Sadin, 2018 : 12-13) pour l'humanité dans l'objectivation de la pensée. Les systèmes de prévision, d'estimation, d'anticipation deviennent essentiels dans le dialogue de l'homme avec les machines. S. Kahn (2013 : 38) souligne que « pour me faciliter la tâche, j'ai imaginé un logiciel qui générerait des questions et permettrait de contrôler les réponses des élèves ». Le monde virtuel devient la



réalité de l'homme qui s'abandonne à l'IA dans la mesure où, elle pense pour lui, opère ses recherches, réduit ses distances, sécurise, facilite son existence et son travail. Selon S. Kahn, les instruments technologiques facilitent, simplifient le travail humain : « Filmer [ses] cours et de les poster sur You Tube afin que chaque élève puisse les visionner quand il souhaite ». (S. Kahn, 2013 : 39). L'homme devient le serviteur et l'exécutant de l'IA vice-versa. Le déracinement de l'être-humain, pour un autre enracinement dans les artefacts des machines l'instaure sur un sol nouveau et étranger. Ce qui engendre un monde fragile et vulnérable, où la menace est permanente. Selon John Mc Carthy, l'IA, c'est « la science d'ingénieur de la fabrication des machines intelligentes » (Conférence de Dartmouth, tenue durant l'été 1956), pour réaliser les actions, les tâches humaines à partir des machines dites intelligentes. L'intelligence des machines est limitée et circonscrite par rapport à ce qu'elles reçoivent, qui sont sommées de transmettre. Elles transmettent ce qu'elles reçoivent sans effort. E. Sadin (2025 : 16) « décrit un basculement sans précédent : celui où les systèmes d'IA s'emparent de nos facultés intellectuelles et créatives se confondent à celles de l'IA ». L'IA est le lieu d'existence objective de l'homme qui, s'oubliant, se réduit aux objets techniques.

Le progrès technique pousse des pays à s'engager dans des recherches techno-scientifiques de façon accrue, irrationnelle, égoïste et incompréhensible, pour plus de force et puissance, afin de faire asseoir leur suprématie. Selon S. Diakité (1988 : 5), « par progrès technique et scientifique l'homme de la civilisation industrielle contemporaine s'est créé un univers artificiel [...]. L'homme moderne est caractérisé par sa nature instrumentale ». Les hommes instrumentalisés, par la raison technique, déploient des moyens économique, politique, stratégique, structurel pour anticiper, prévenir et se projeter dans le but de dominer et de régner en maître sur terre. La science et l'IA sont devenues le lieu de bataille de nos jours certes, mais, celles qui initient, programment et projettent des actions dans une réalité artificielle. L'IA se présente comme le lieu idéal pour répondre à cette fin, manifestant intrinsèquement l'égo-humain dans toute sa sphère. Derrière le projet-IA, se cache le projet politique, économique, militaire, culturel, technique, l'égoïsme humain : « Depuis que les savants ont commencé à paraître parmi nous, [...] les gens de bien se sont éclipsés » (J.-J. Rousseau, 2011 : 249) pour laisser un monde malade, d'où la crise existentielle et humaine.

Le Projet-IA a des finalités de robotisation suivant l'homme dans ses actions et activités. Des hommes, partout, sont occupés sur leurs ordinateurs, téléphones, robotisés, occupés, même ne faisant rien, ils seraient pré-occupés : « Tout se passe comme si l'intelligence humaine se déployait dans un artifice avec lequel elle rentrait en concurrence, puisque cet artifice a des



capacités allant des mécanismes automatisés et rapides à des prises de décision et à des choix d'action avec une aptitude à l'adaptation » (K. H. Ella, 2025 : 4), détournant l'homme de l'essentiel pour l'inessentiel. Derrière ce détournement d'attention, un projet de construction d'un monde monopolaire, occidental, est mis en jeu, dégageant des *en-jeux géospaciales, géopolitiques, géo-stratégiques, géo-économiques, géo-techniques, géo-technologiques, géo-scientifiques*. Une nouvelle forme de colonisation virtuelle a lieu, poussant les hommes à s'y adapter, dans l'existence liée à l'étant.

Avec l'IA, le *Dasein*, perdu dans l'étant, est purement lié aux affairments du monde ambiant qu'offre et propose la technologie. Il s'abandonne et est éparpillé, dispersé, préoccupé par les choses du monde : « Le *Dasein* est d'abord et le plus souvent après le « monde » dont il se préoccupe ». (M. Heidegger, 1986 : 223). Il court vers l'étant pour un exister inauthentique dans le monde. L'IA cache la vérité de l'homme, du monde, des choses poussant l'homme à la démission dans son être propre et authentique pour un autre avènement ouvert à l'étant : « L'avènement d'une telle ère verrait les machines bénéficier d'une capacité d'auto-régulation et même d'auto-réparation, qui les rendrait presque totalement autonomes vis-à-vis de l'homme » (B. T. Della, 2019 : 31). L'IA construit en détruisant. L'IA est à l'image de l'ambivalence de la vie et de l'existence. Elle séduit en perdant l'essentiel existentiel, en dehors de l'Ouverture de l'Être. La pensée en relation avec l'étant ensevelit la dimension profonde de l'exister authentique de l'humain. L'IA constitue le leitmotiv du refus de penser, réfléchir et chercher dans la voie du questionner l'origine et l'authenticité fondamentale de « ce qui mérite qu'on interroge » (M. Heidegger, 1958 : 76) profondément par la pensée. Le tableau ouvert par l'IA est sombre et assombri. Il est celui qui aveugle les hommes qui ne voient plus briller la lumière de l'Être. Vu que « l'Être [...] est l'élément de la pensée » (M. Heidegger, 1983 : 31) qui fait jaillir et germer les choses en révélant authenticité et vérité. *L'oubli de l'Être* annonce que « la science ne pense pas ».

Par le Projet-IA, le monde virtuel devient la réalité existentielle et quotidienne des hommes, prenant en otage l'humanité dans le fond de son existence. La métaphysique incarnée par le monde virtuel est devenue le quotidien physique, dans le projet contre l'humanité. Pour A. Zielinski (2004 : 7), « la pensée de Levinas est taraudée par la recherche d'une forme de résistance à ces manifestations de l'inhumain » est incarnée dans les machines. Ainsi, l'homme s'abandonne et s'oublie en l'IA, lui vouant une entière confiance, assurance et sécurité existentielle, loin de l'éclaircie de l'Être. Avec l'IA, on présente un monde falsifié et mensonger à l'image du monde sensible, faux, irréel de Platon. Dans ce monde faux, l'homme

est instrumentalisé, sa raison est réifiée pour devenir une pure machine existentielle². L'homme perd toutes formes d'authenticité existentielle, loin de la présence et de l'alléger de l'Être. Avec l'IA, le monde devient un monde d'espionnage, dans le dévoilement d'une existence en crise et malade. L'homme n'est plus à l'abri dans son existence. Avec l'IA, s'accomplit le système de réseautage des intérêts des grandes puissances. Son usage et impact sont palpables que réels. Son influence est grande comme le refus de penser par soi, d'être-soi chez soi. S'abandonner au profit de la technologie, sa liberté de penser surtout la dépendance à celle-ci convoque à nouveau le *Da-sein* à...pour une authenticité *ek-sistenziale* dans son *être-au-monde*.

Le projet-IA s'étantise dans la métaphysique générale et spéciale à tous les niveaux de l'existence humaine, devenant une arme stratégique. La technique dans l'existence de l'IA orientée vers l'étant ne nous plonge-t-il pas dans une crise ontologico- technologique ?

2. De l'objectivation de la pensée dans l'IA comme crise ontologique : La primauté de l'étant sur l'Être

À l'aune de l'Époque Moderne, la pensée technique se positionne comme essentielle à l'existence humaine s'orientant vers l'étant comme *oubli de l'Être*. R. Descartes inaugure une nouvelle approche de celle-ci, ayant pour sens de dominer la nature. Ce qui engendre une crise ontologique relayée par l'IA. Avec le dévoilement nouveau et moderne de la technique muée en technologie dont la finalité est l'IA, se radicalise dans l'étant. Ainsi, le *Da-sein* est appelé à répondre aux nouveaux défis et enjeux de l'existence de façon critique. Par l'analytique et cette critique, le *Da-sein* caractérisé par l'existence authentique tente d'être soi, en restant soi-même pour surmonter cette crise ontologique qui dégage des crises rationnelle, technique, humaine, environnementale, écologique et existentielle. L'espace existentiel de l'humain est en crise généralisée. Le *Da-sein* est à nouveau convoqué par l'Être à s'interroger sur le devenir du monde et de l'existence humaine. En critiquant l'étant-technique qui accentue l'*oubli de l'Être*, le *Da-sein* invite l'humanité à revenir à l'Être pour être et exister authentiquement. Car, l'Être oublié, par l'ingénieur-technicien, assombrit le monde et masque sa clarté et vérité, tel que constaté dans les dérives techniques. Ainsi, le *Da-sein* a pour devoir et responsabilité de répondre aux exigences ontologiques et éthiques, orientant la pensée en direction de l'Être pour une authenticité de l'IA, qui semble être le nouveau Dieu avec un visage humain, en ses objets. « L'intelligence est un fait spécifiquement humain » (B. T. Della, 2019 : 30) historique et scientifique. Dans la médecine,

² Fabrication de poupées sexuelles, de robots tueurs, militaires, artistiques, ménagers, etc.



les professions, les transports, la sécurité militaire, etc., l'IA est incontournable. Elle est l'assistant, le guide de l'existence : IA comme existence-assistée.

L'IA, incarnant les sens de l'homme dans la technologisation de l'humain, est sollicitée pour résoudre certaines choses, présentée comme solution du monde contemporain, dans la réalité quotidienne. Elle se présente comme l'essence du monde contemporain, qui facilite et simplifie les activités humaines. Elle semble être efficace, rapide, rapproche les hommes et réduit les distances. Or, l'IA dégage des zones d'ombres et de profondes crises qui inquiètent et fragilisent le monde dans les guerres technologiques. Elle est l'arme de guerre qui impacte négativement l'existence humaine, la rend inauthentique. Cependant, le monde fonctionne et respire IA. A. V.-A. Taki (2024 : 238) pense que « l'homme moderne ne jure, n'agit, ne pense que par la machine qui se présente comme l'épine dorsale de son exister » tombé dans l'oubli. Elle est outil, système, mécanisme et stratégie existentielle. Avec le Projet-IA, l'Être est enseveli, oublié définitivement, rangé dans les placards de l'histoire de l'étant intramondain. L'Être oublié, le rayonnement humain devient une lumière relative à la réalité humaine : « Parler du *lumen naturale* n'est qu'une image ontique ne voulant rien dire d'autre que la structure ontologique existentielle de cet étant ». (M. Heidegger, 1986 : 176). L'IA rend l'étant incontournable dans l'existence de l'homme, comme une partie de son être et exister même. L'IA est « une partie de la vie » (G. Hottos, 1990 : 8) humaine. L'homme est le prisonnier de l'étant-IA, à travers les interactions. Contrairement à l'étant, l'Être n'est pas contrôlé, maîtrisé, mécanique ni statique. Il s'ouvre dans le néant, où tout étant se dévoile, commettant l'homme à exister authentiquement, en mode technique. Pour M. N. Kouassi (www.contrepointphilosophique.ch. Consulté le 09/09/14 à 10h15min), « la fabrication est, une fonction fondamentale de l'intelligence humaine ». Par l'IA, l'homme est en relation avec sa propre image, identité et pensée, en dialogue avec lui-même. Dans les machines, il se parle lui-même en se répondant à lui-même représenté et référé.

Les ingénieurs et informaticiens de l'IA entretiennent une illusion selon laquelle, elle pourrait remplacer les hommes. Censées être intelligentes plus que les hommes, les machines « sont appelées à être dotées de qualités d'expertise et de compétences décisionnelles sans cesse améliorées ». (E. Sadin, 2018 : 63). L'IA, en ses outils, fonctionne comme un système réseautique et cellulaire à l'image du corps humain pensé depuis le projet de science-technique chez R. Descartes, qui affirme que « le corps de chaque animal, considérant ce corps comme une machine qui, ayant été fait des mains de Dieu, est incomparablement mieux ordonnée ». (R. Descartes, 1951 : 85). Dans l'IA, la pensée est objectivée et l'homme

instrumentalisé est réduit à la machine. L'IA doit agir sous supervision ontologique et éthique. Souvent les activités de l'IA dévoilent un monde étranger, de peur, d'angoisse, de crainte existentielle dans ce nouveau monde : « Un “ changement de monde” [...]. Le monde tel qu'on l'a connu est en train de disparaître pour laisser place à un nouveau système de pensée, de valeurs, de pratiques, de relations aux autres » (V. Anger et al., 2015 : 43) dans l'IA, oubliant l'Être. L'Être oublié, l'étant se fait de plus en plus étant comme correspondance à la réalité naturelle, humaine et existentielle. L'IA permet de faire asseoir puissance, force et pouvoir. Ce qui ouvre des crises existentielles. Cette crise montre que l'homme n'est pas éclairé par la lumière de l'Être, quand il décide de mener une existence inauthentique dans l'étant. Selon E. Levinas (1971 : 72), « les objets n'ont pas de lumières propres, ils reçoivent une lumière empruntée » à l'Être. En l'IA, l'homme perdant ses caractères d'humain, devient à nouveau *animal rationale*, en étant instrumentalisé et dépaysé dans la technique.

Éprouvant peur, angoisse, crainte et constatant l'impensée dans l'IA, le *Da-sein* décide de sortir dans ce monde, acquis et conquis, dominé par l'étant, dans lequel on ne pense plus : « *Da-sein* signifie : se trouver retenu à l'intérieur du néant. Se retenant à l'intérieur du néant, d'ores et déjà chaque *Dasein* émerge hors de l'étant dans son ensemble » (M. Heidegger, 2000 : 53) pour penser. Le *Da-sein* qui a pour sens de mener une existence authentique tente de sortir de la prison technologique humanisée, en lien à l'IA qui masque les possibilités humaines. Elle limite toutes sortes de projection de l'homme dans la vérité de l'Être, dans le dépassement de soi dans l'étant. La phénoménologie critique déconstruit le projet technique enraciné dans l'étant, pour le reconstruire, dans la vérité de l'Être. Ce qui rend optimiste quant à l'avenir de l'être-technique et de l'IA. Car, l'homme « a laissé une philosophie exigeante qui renouvelle avec rigueur la réflexion ». (E. Levinas, 1998 : 81). Dans la profondeur de cette impensée techno-scientifique, l'IA garantit un paradis terrestre, artificiel et virtuel dans lequel l'homme vivrait heureux et paisible, via internet. Il faudrait d'en sortir pour être authentique pour un ouvert existentiel propre. Dans ce nouveau monde virtuel et artificiel, où il y a toutes sortes de crises, l'IA dévoile un monde illusoire dans toute sa fragilité dans la réalité inauthentique qui pousse à être autre que soi-même. L'IA limite le champ d'actions conformément à la connaissance et au savoir, à travers des algorithmes prédéfinis et prévus. Même si l'IA arrive à satisfaire certaines fins dans l'existence quotidienne, cependant, elle présente un monde inquiétant, où la raison est instrumentalisée et en crise existentielle. Une crise qui menace l'humanité par l'usage de l'étant.



Le Projet d'authenticité du *Da-sein* vise à dérobotiser l'homme, l'arrachant au sol de l'étant, pour une dimension ontologique de façon digne, en termes de pensée profonde. Même s'il est dit que « ce que l'IA vient de montrer c'est que l'homme n'a rien de particulier, puisque son intelligence et ses aptitudes peuvent être décuplées au travers d'une machine et qu'un artifice ainsi conçu peut le vaincre sur tous les terrains de l'existence ». (K. H. Ella, 2025 : 7). L'homme est déraciné du sol originel dans son existence authentique référée à l'Être, fondement de son exister. Ce qui pousse à nouveau un enracinement dans l'Être en restant propre dans l'IA. L'IA ne va jamais sans illusion : illusion de penser, d'être. L'IA présente un sol de sable mouvant qui engloutit les âmes qui ne regardent que vers le bas, sans pouvoir jamais lever les yeux et l'esprit pour regarder vers le ciel. Toute situation de clarté et d'être-propre commence par l'appel à la pensée fondamentale et transcendance, l'élévation de l'esprit vers les hauteurs dans la quête d'authenticité existentielle. Cela appelle à être soi et à re-nouer avec son sens, essence oubliée dans les possibilités de l'Être. Ce retour est un enracinement dans soi : être soi, chez soi, en soi. Ce qui ouvre une nouvelle histoire de l'humanité comme un départ nouveau et authentique dans l'Être. Cela passe par la nécessité d'authenticité et la responsabilité ontologique et l'éthique qui permet de surmonter la désorientation, déshumanisation, crise existentielle et environnementale.

La nécessité d'authenticité et de responsabilité ontologique suscite une pensée critique et historique, à partir de la phénoménologie existentielle permettant au « Dasein scientifique » (M. Heidegger, 2000 : 58) de résister à l'oubli de l'Être. Car, le projet-IA semble être la forme finale des productions des objets techno-scientifiques, qui réduit l'homme aux objets techno-scientifiques, sans mesure ni morale ni éthique. Cela appelle notre sens de responsabilité ontologique, par une analyse et critique dans de la technique. Les traits et caractères humains dans l'IA exposent l'homme à son autodestruction et sa déshumanisation. L'IA dans son fonctionnement n'a rien d'humain dans sa quête de résultat pour plus d'impact. « En tant que machine, il est difficile voire impossible à l'IA d'être affectée par la misère » (A. V.-A Taki, 2024 : 240) humaine dans un monde devenu fragile et inquiétant. Cela interpelle notre responsabilité existentielle et ontologique.

La clarté, l'authenticité, la propreté de l'homme exigent et obligent qu'il fasse un recours nécessaire à l'Être, pour un fondement authentique dans l'IA. Contrairement à la pensée pratique, pragmatique et utilitariste, l'Être n'est pas un mot vide de sens, une logique éloignée de la réalité, une pensée métaphysique inutile, une conception nihiliste suicidaire. Mais, l'Être est la présence du présent, de ce qui se fait présent, où le futur, le passé et le présent sont les

déterminations ontologiques. Penser l'Être, c'est se projeter dans le néant. Lequel néant plonge dans la clarté, la clarification de soi, qui fait sortir le *Da-sein* de l'existence inauthentique dominée par l'informatique. L'IA ne présage pas un futur meilleur pour le monde technique et scientifique. Vu que l'*ek-sistence* fondamentale ouverte dans l'Être est prise en otage. La déshumanisation dans l'IA réside dans les mécanismes technoscientifiques : « L'être-humain se trouve ainsi réduit à la représentation d'un simple objet analysable et déterminable » (K. H. Ella, 2025 : 7). L'IA infantilise l'homme et l'éloigne de son être essentiel et existentiel, résumé dans la raison, la pensée.

La terreur du monde actuel et à venir se fera avec l'IA, puisqu'elle ne garantit pas une stabilité existentielle durable. Elle menace l'humanité. Le monde peut basculer dans la destruction, surtout dans une auto-destruction de l'homme. Car, les acteurs et animateurs orientent l'IA vers les zones sombres et assombries. « Si la responsabilité s'impose comme l'impératif éthique du moment présent, c'est parce qu'elle apparaît comme l'attitude la plus appropriée devant les effets que la technique » (B. M. Kabwana, 2016 : 20) produit pour un but. La responsabilité ontologique a pour sens d'éclairer la technique et l'IA. Pour H. Arendt, (2016 : 206), « c'est à cause du produit final que les outils sont conçus, les appareils inventés » pour répondre à des fins économique, politique, sociale, etc. L'action des machines s'inscrit dans un relais numérique et mécanique. Si on y prend garde, l'IA accomplira la prophétie éthique de sa propre destruction. « L'usage des forces naturelles artificiellement générées et produites par la puissance de machines productrices de travail » (H. Jonas, 2013 : 110) se présentant contre l'homme. La responsabilité ontologique a pour souci de sauver l'homme de sa déshumanisation et d'anticiper et de devancer l'existence inauthentique.

La portée historique de l'IA permet de re-vivre les moments présent, passé et futur à travers les machines qui éclairent sur la réalité existentielle. Elle nous projette dans l'avenir, le futur pour prévoir, anticiper et planifier, en dehors de l'Être. Elle fait vivre dans un monde virtuel de programme, de planification et de détermination humaine. Elle est le livre de l'humanité qui construit le monde sans support authentique. Avec l'IA, les choses essentielles sont mises de côté et à plus tard. Certainement, qu'on y re-viendra tôt ou tard, un jour, en fonction d'une nécessité exigeante. Faire de l'IA une machine intelligente ne sera jamais atteint en dehors de l'Être, dans la mesure où, c'est l'homme lui-même qui est présent et y est représenté. Selon E. Sadin, l'IA est une invention humaine : « Il vous serait arrivé, à vous, les humains, un miracle. Il ne serait pas le fruit du Ciel ou d'une découverte faite par le plus grand hasard, non, il émane de votre esprit et de votre volonté ». (E. Sadin, 2018 : 275). L'IA est



l'accomplissement des œuvres techno-technologiques et techno-scientifiques. Les phénomènes d'in-conscient, de clarté et d'ombre enveloppent l'IA dans son mode de fonctionnement sans l'Être. Parvenu à ce niveau, le *Da-sein* envisage sa sortie de cet étant-technique qui accentue la crise ontologique, insigne *oubli de l'Être*. Le *Da-sein* caractérisé par l'*ek-sistence* authentique ne se propose-t-il pas de s'engager dans une pensée éthique de l'IA comme recours à l'Être, pour ouvrir la voie à une existence et une humanité durable ?

3. D'une pensée éthique de l'IA comme recours à l'Être : Authenticité du *Da-sein* et perspectives écologiques pour une existence et humanité durables

L'authenticité de *Da-sein* repose sur son exister propre, son habiter véritable et sa tenue concrète dans le *quadriparti*. Exister authentiquement pour le *Da-sein*, c'est être soi-même, sup-porter sa finitude la plus profonde, en étant en avance sur soi dans sa projection vers ses possibilités, les plus propres en son *pouvoir-être*, en abandonnant le monde ambiant. Ce qui ouvre son habiter au cœur de la poésie. Habiter poétiquement la terre et le ciel, c'est ménager son être, la pensée, l'espace, en vue de respecter et de protéger l'équilibre existentiel de l'habitat. Pour cela, le *Da-sein* doit s'inscrire dans le contexte du *quadriparti* pour une harmonie existentielle durable. Il doit décider d'être authentique, en tant que résolution de son essence en marche. Dans cette résolution, il doit convertir sa conscience, se transformer pour un exister propre. De l'étant, il se projette vers l'Être pour être authentiquement et fondé en raison. Ce qui plonge le *Da-sein* dans une éthique profonde dans sa quête de sauvegarde du monde. La sauvegarde, le respect et la protéger sont relatifs à la sauvegarde, protection et au respect écologique écologiques pour une humanité durable et pérenne.

La pensée éthique pour une existence et une humanité durable implique une critique historique dans l'Ouvert de l'Être, dans lequel brille toute sa clarté et révèle son authenticité, conformément à la phénoménologie existentielle. L'éthique orientée vers le sens de l'Être ouvre le monde dans sa dimension de profondeur, de vérité et de clarté. Ce qui révèle l'unité existentielle des quatre composantes du monde que sont la terre, le ciel, l'homme et Dieu. Cette unité du monde est qualifiée de *quadriparti* chez M. Heidegger. Dans cette unité, les enjeux, objectifs et perspectives écologiques se dévoilent pour une existence et une humanité durable. Cette clarté trouve son fondement dans la *technè* des Grecs, qui n'a pas les mêmes orientations que la technique ouverte à l'étant. Dans cette partie, il s'agit de déconstruire la technique enracinée dans l'étant pour la reconstruire dans la lumière de l'Être, lieu de vérité technique. La technique telle que déployée par l'IA amène à penser une technique durable qui s'impose dans le temps et l'espace, comme permanente, toujours re-nouvelée, questionnée et



révélée, avec clairvoyance dans la clarté ontologique. Cette pensée doit être capable de se présenter comme indépassable, en restant la même dans le même qui est l'Être. Elle doit satisfaire son sens et son essence dans son accomplir durable dans l'essence de l'Être, préservant l'homme et son environnement pour une durée écologique voulue et espérée dans une existence ontologiquement retrouvée. Elle devrait dégager des enjeux terrestres, célestes et mondiaux dans la fondation d'une éthique véritable, s'inscrivant dans l'unité du monde, pour un déploiement et un dévoilement authentique dans la préservation de l'humain, des dieux et de l'environnement. Son sens doit se saisir dans la profondeur du *quadriparti*, sans quoi, l'IA devient une révélation inauthentique dans la conception des machines, masquant l'essence de son être, en sa dimension de profondeur et de vérité.

Ce masque dévoile le sens profond de la vulnérabilité de l'homme dans un monde devenu fragile et dangereux. Ce qui pousse à penser l'éthique technique, selon les activités de l'IA. Penser en direction de l'éthique consiste à arracher à l'IA les comportements humains et surtout à opérer une différence ontologique³ et ontologico-éthique, où l'homme n'est plus prisonnier dans l'IA. Mais, il est celui qui assume pleinement la profondeur de son existence dans la clairière de l'Être. L'IA n'a pas pour objectif ni enjeu ni résultat de répondre aux exigences des hommes dans leur soif de conquête d'espace, de territoire, des ressources à travers des stratégies qui n'obéissent pas à l'action éthique et l'activité technique. Sans cela, l'IA expose la déconnexion de l'homme à son essence pensante, rompue avec l'Être, laissant l'homme dans un assombrissement du monde, où l'homme devient un simple errant, dans la profondeur de son aveuglement. Pour penser l'IA fondamentale, il faut passer par un appel ontologique qui préserve l'humain et l'environnement dans leur être propre. L'exigence éthique s'impose pour plus d'authenticité d'une IA véritable, interpellant l'*homo faber*, qui calculant, mesure pour plus d'objectivité et de résultat, expose l'homme et son environnement existentiel au danger permanent.

L'enjeu, les perspectives, résultats et objectifs de l'IA doivent s'orienter vers la *sauve-garde*, protection, conservation de l'environnement et de l'homme devenu victime de ses propres œuvres. Une essence ontologico-éthique s'impose et fait appel à notre sens d'être humain, dans la clairière de l'Être. Cet appel milite pour le retour des dieux qui ont fui, leur lieu sacré : « Le seuil du Sacré (heilig) est une oppression qui s'ouvre soi-même, qui fait face aux dieux enfuis, qui garde leur fuite et attend avec endurance ceux qui doivent venir ». (M. Heidegger, 1988 : 206). La durabilité de l'humanité, de la nature, des dieux, de la terre et du

³ La différence ontologique chez M. Heidegger permet d'opérer la différence l'Être et l'étant.

ciel demeure la question centrale qui aiguillonne la recherche et l'authenticité de la technique dans laquelle a lieu l'IA, devant être éclairée, par la lumière et la vérité de l'Être. Selon J.-J. Rousseau (2011 : 249), « si nos sciences sont vaines dans l'objet qu'elles se proposent, elles sont encore plus dangereuses par les effets qu'elles produisent » dans leur continuité. Préserver le monde du danger qui le menace, est ce qui ouvre la pensée à l'éthique enracinée dans l'Être donnée comme exigence existentielle dans l'Ouverture⁴ de l'Être. Cette Ouverture devient nécessaire et urgente pour le monde et l'humanité. Selon B. T. Della (2019 : 34), « l'homme a prêté ses intentions à la technique qui en a fait un projet au-delà des attentes humaines ». Notre être, exister et environnement durable en dépendent dans le souci de l'habiter⁵ authentique relatif à cet Ouvert : « L'homme habite en poète ». (M. Heidegger, 1958 : 243). Habiter en poète consiste à ménager la pensée pour ouvrir une habitation authentique paisible et calme, préservant l'homme et son environnement du péril. Il s'agit de prendre de bonnes décisions et s'engager courageusement dans ses choix, afin d'*ek-sister* authentiquement dans l'unité du monde. Pour E. Sadin (2018 : 16), « l'humanité se dote à grand pas d'un organe de dessaisissement d'elle-même, de son droit de décider, en conscience et en responsabilité, des choix qui la regardent » pour une humanité sérieuse et paisible.

Or, la technique a pour sens d'échapper à l'homme en son essence fondamentale : « La technique menace davantage d'échapper au contrôle de l'homme ». (M. Heidegger, 1958 : 11). De sa dé-essence, elle suscite des interrogations profondes, en vue de son authenticité permanente dans l'Ouvert de l'Être, pour une durabilité de l'environnement dans son unité et harmonie. Cette unité harmonieuse de l'environnement dévoile une écologie durable qui garantit la quiétude de l'humanité. Même si, on vit dans un monde de terreur et frayeur par l'usage-technique, cependant, la technique n'est pas catastrophique, démoniaque pour l'existence en construction, entendue comme pro-jet. Certes, l'homme technicien ne saisit pas l'essence fondamentale de la technique en son origine, mais cela ne devrait pas engendrer des dérives existentielles dans la pratique de l'IA. Elle n'est pas dévastatrice, mais devrait contribuer, participer aux exigences ultimes de l'homme séjournant dans la clairière, la lumière et la *lichtung* de l'Être, lieu essentiel de l'œuvre⁶ technique. Pour parvenir à une telle hauteur et profondeur de la pensée au cœur du séjour humain, la technique devrait faire œuvre et montre de *poésis* (*poesis*) et d'art, afin de sauvegarder ce qui est essentiel en elle comme

⁴ Le *Da-sein* jeté au-monde est en avance sur lui-même pour plus de clarté et d'éclaircie. Le *Da-sein* est ouvert aux possibles de l'Être.

⁵ Pour M. Heidegger, l'homme habite poétiquement la terre, loin de de l'étant dans son ensemble.

⁶ Projet technique est à réaliser dans toute sa dimension de profondeur, loin des réalités humaines.



poésis : « Le vrai habiter (Bauen) a lieu là où sont les poètes » (M. Heidegger, 1958 : 243) qui révèlent l'être authentique de l'humain dans son ouvert aux autres et à son environnement. Pour H. Bergson, lorsque la puissance énergétique et mécanique qui anime toute pensée et toute technique permet sa vitalité dans l'unité des choses : « Elle ne retrouvera sa direction vraie, elle ne rendra des services proportionnés à sa puissance, que si l'humanité qu'elle a courbée encore davantage vers la terre arrive par elle à se redresser, et à regarder le Ciel » (H. Bergson, 1990 : 331) dans le rapport terre-ciel. Leur connexion fondamentale ouvre la *technè*, conformément à l'œuvre héroïque du démiurge qui joue le jeu du monde avec une lumière non encore parvenue à l'homme, jusque-là, en attente de dévoilement. Cette lumière implique notre questionner dans le chercher le chemin de la technique originale et durable : « Tout questionner est un chercher [...]. Tout questionner a son questionné [...]. Au questionner appartient, outre son questionné, un interrogé » (M. Heidegger, 1986 : 28) sous fond de méditation sérieuse pour une ouverture véritable du monde. Le dévoilement originaire de la technique a pour sens de préserver du danger, du *commettre* et de l'*arraisonnement* :

Arraïsonnement (Ge-stell) : ainsi appelons-nous le rassemblement de cette interpellation (Stellen) qui requiert l'homme [...] qui le pro-voque à dévoiler le réel comme fonds dans le mode du « commettre ». Ainsi appelons-nous le mode de dévoilement de la technique moderne et n'est lui-même rien de technique (M. Heidegger, 1958 : 27-28).

Ce qui arrache l'homme à son sol inauthentique pour le loger dans l'Être à partir d'une pensée profonde, car « science sans conscience n'est que ruine de l'âme » (F. Rabelais, 2020, segments 39-40) trouve son sens. En cela, un habiter authentiquement fondé dans la *lichtung*, vérité de l'Être devient révélateur de la dignité, de la profondeur et de l'authenticité humaine paisible, sécurisée dans le *quadriparti* : « Le quadruple séjour dans le Quadriparti s'accomplisse chaque fois en mode d'unité. L'habitation ménage le Quadriparti, en construisant son être dans les choses ». (M. Heidegger, 1958 : 179). Ce qui permet de penser l'humanité durable, l'environnement écologique authentique dans l'allégie de l'Être. Parvenue à cette essentialité de l'activité technique, l'IA doit s'ouvrir sous fond poétique et artistique, tous deux arrachés au sol de l'étant : « L'acte poétique et artistique qui fait apparaître et informe » (M. Heidegger, 1958 : 16) sur le devenir de l'humanité et l'environnement. Dépourvu du sol véritable, poète et artiste intègrent le sol de l'Être qui les accueille en héros (*Être et Temps* (§ 1-4) et *Les Hymnes de Hölderlin : Germanie et Rhin*) dans l'IA orientée vers l'Être. Poète et artiste sont emportés par l'Être, révélateur de vérité, de connaissance et de liberté dans la destination technique et technologique. Car, « chacun de nous est coupable



devant tous pour tous et pour tout » (E. Levinas, 2004 : 119), dans la responsabilité ontologico-technologique.

Porter l'IA à la hauteur, sur les cimes, dans les firmaments de l'Être, c'est re-nouer et se reconnecter avec le sens profond de la technique fondamentale et durable qui sauve, protège la nature, l'environnement et l'humanité pour une écologie durable, une stabilité existentielle. La pensée doit s'affirmer, s'affranchir des liens de la technique enracinée dans l'étant, pour s'inscrire dans celle reposant sur le roc métaphysique qu'est l'Être, baptisé d'« *ontologie [...] fondamentale* » (M. Heidegger, 1986 : 35). L'Être est le fond de l'arrière fond sans fond qui fonde, donnant sens et essence à l'étant, dans l'œuvre technique. Ainsi, le sens de notre habiter se laisse aisément saisi auprès des choses dans une harmonie et unité ontologique, écologique et technique, pour une IA rationnelle. L'IA est le pro-jet de l'Être, de la nature, de l'*ek-sistence*. Alors, l'essence de l'IA doit résider dans l'être du *Da-sein*, la vérité de l'Être qui libère ce qui ad-vient pour un séjour authentique, loin de toutes formes de corruptions scientifique, technique, humaine, etc. Pour J.-J. Rousseau (1973 : 243), « nos âmes se sont corrompues à mesure que nos sciences et nos arts se sont avancés à la perfection [...]. Les maux causés par notre vaine curiosité sont aussi vieux que le monde ».

Pour Heidegger, il s'agit de veiller à ce que la technique ne soit pas recouverte de manteau humain pour satisfaire certaines fins de l'égo-humain humanisé dans l'IA, dirigée par les intérêts, pour plus de souffrance causée à l'humanité, l'écologie, l'environnement, la biodiversité : « Car avec beaucoup de sagesse on a beaucoup de chagrin, et celui qui augmente sa science augmente sa douleur ». (Ecclésiaste 1 : 18). Faire en sorte que la technique ne puisse pas se loger dans la réalité humaine en opposition à la nature, aux dieux, à l'homme, à la terre et au ciel, pour une meilleure révélation de l'étant. Il s'agit de s'abandonner, s'oublier dans la vérité de l'Être, pour voir à nouveau luire une nouvelle lumière jusque-là celée devant s'ouvrir avec plein de mérite et d'espoir pour l'humanité et une écologie durable. Selon J.-P. Sartre (1969 : 188), « tout existant naît sans raison » en donnant raison et sens aux choses. Il s'agit de fonder et de bâtir un habiter technique calme, reposant, sécurisé, serein et pérenne dans un monde paisible, pacifique et libre, détaché des œuvres humanitaires de la technique avec autant de dérives existentielles dans le déploiement des machines. Les machines dites intelligentes ne seront jamais intelligentes à la dimension d'un super-homme, d'un Dieu révélé, ayant des connaissances et des savoirs au-delà des hommes, puisque les machines sont conçues, fabriqués et actionnées par les hommes. Elles fonctionnent avec l'IH dans leur nature. « La technoscience a pris une proportion nouvelle qui



non seulement impacte davantage le quotidien humain, mais s'invite dans les différentes allées de l'existence humaine ». (K. H. Ella, 2025 : 4). Prêtons attention à l'écoute de la pensée de l'Être, car, un simple bouton et une simple erreur peuvent les déprogrammer ou les faire disparaître à jamais et assombrir le monde.

Il faut donc sortir de l'objectivation de la pensée techno-scientifique et de l'IA pour un être authentique de l'homme au-monde. Cela nécessite le recours à l'Être pour une clarté et une vérité existentielle, une humanité durable et une harmonie environnementale et écologique sereine et pérenne pour le bien du monde.

Conclusion

La science technique, d'où provient l'IA est tournée vers l'étant en oubliant l'Être dans lequel la *technè* des Grecs est dévoilée. Dans l'étant, on note une objectivation de la pensée et de l'IA. Ce qui dégage une crise ontologique et existentielle. Pour sortir de cette crise, une pensée éthique s'impose pour une authenticité de l'IA, en recourant à l'Être, en vue une existence authentique et une humanité durable dans l'environnement écologique. Des technophobes, des technocritiques aux optimistes, tous s'accordent sur la nécessité d'authenticité de la techno-science, engageant responsabilité ontologique et éthique. La phénoménologie critique et analytique ont permis de réhabiliter le *Da-sein* scientifique dans son existence, mettre l'Être au fondement de l'IA, surmonter la crise ontologique. Ce qui rend l'existence libre, ouverte et désobjective la pensée pour plus de clarté et d'authenticité, loin des sommets, procès, restrictions et réformes. Sans l'Être, l'IA ne garantit pas une clarté, mais appelle à méditer une existence paisible et rigoureuse. Vu que « la méditation est seule à nous diriger vers le lieu de notre séjour ». (M. Heidegger, 1958 : 77). Cela montre que « la rigueur d'aucune science n'égale au sérieux de la métaphysique. Et jamais la philosophie ne peut être mesurée à la mesure de l'idée de la science » (M. Heidegger, 2000 : 59).

Références bibliographiques

ARENDRT Hannah, 2016, Condition de l'homme moderne, Trad. Georges Fradier, Paris, Pocket, 406 p.

DELLA Barthélémy Toumgbin, 2019, L'ontologie sartrienne à l'épreuve de la singularité technologique : du statut de l'intelligence artificielle, Bouaké, Théorétiques Revue africaine d'épistémologie, N°01, p.29-46.

DESCARTES René, 1951, *Discours de la méthode, suivi des Méditations*, Paris, Union Générale d'Éditions, 313 p.



DIAKITÉ Sidiki, 1988, *Technocratie et question africaine de développement, Relation technique et stratégie collectives*, Abidjan, Strateca Diffusion, 269 p.

ELLA Kouassi Honoré, 2025, IA et nécessité d'un supplément d'âme : L'Afrique à la croisée des chemins, RSS-PASRES, Actes de colloque n° 03-2025, 15 p.

GANASCIA Jean-Gabriel, 2017, *Le mythe de la singularité : Faut-il craindre l'intelligence artificielle ?*, Paris, Seuil, 144 p.

HEIDEGGER Martin, 2000, *Qu'est-ce que la métaphysique ?*, Trad. Marc Froment-Meurice, Paris, Nathan/HER, 143 p.

HEIDEGGER Martin, 1988, *Les Hymnes de Hölderlin : « La Germanie et Le Rhin »*, Trad. François Fédier et Julien Hervier, Paris, Gallimard, 285 p.

HEIDEGGER Martin, 1986, *Être et Temps*, Trad. François Vezin, Paris, Gallimard, 511 p.

HEIDEGGER Martin, 1985, *Concepts fondamentaux*, Trad. Pascal David, Gallimard, 163 p.

HEIDEGGER Martin, 1983, *Lettre sur l'humanisme*, Trad. Roger Munier, Paris, Gallimard, 173 p.

HEIDEGGER Martin, 1958, *Essais et conférences*, Trad. André Préreau, Paris, Gallimard, 349 p.

HOTTOIS Gilbert, 1990, *Le paradigme bioéthique, une éthique pour la technoscience*, Bruxelles, Boeck Université, 216 p.

KABWANA Barthélemy Minani, 2016, *Habiter un monde fragile*, Paris, Harmattan, 154 p.

Magazine Time américain, édition du 21 février 2011.

KAHN Salman, 2013, *L'éducation réinventée : Une école grande comme le monde*, Trad. Perrine Chambon, Paris, Jean-Claude Lattès, 350 p.

KOUASSI N'dri Marcel,- « Gilbert Simondon : un optimisme technique sans illusion ». in [http : // www.contrepointphilosophique.ch](http://www.contrepointphilosophique.ch). Consulté le 09/09/14 à 10h15 min.

LEVINAS Emmanuel, 2004, *De Dieu qui vient à l'idée*, Paris, Jean Vrin, 271 p.

LEVINAS Emmanuel, 1998, *De l'évasion*, Paris, Le Livre de Poche (Biblio Essais), 157 p.

LEVINAS Emmanuel, 1971, *Totalité et infini : Essai sur l'extériorité*, La Haye, Martius Nijhoff, 346 p.

PASCAL Blaise, 1962, *Pensées*, Paris, Éditions du Seuil, 428 p.



ROUSSEAU Jean-Jacques, 1739, Contrat social, Paris, Vrin, 250 p.

SADIN Éric, 2018, L'intelligence artificielle ou l'enjeu du siècle : Anatomie d'un antihumanisme radical, Paris, L'Échappée, 304 p.

SADIN Éric, 2025, Le Désert de nous-mêmes : La fin de l'humanité telle qu'on la connaît, Paris, L'Échappée, 261 p.

SARTRE Jean-Paul, 1943, L'être et le néant : Essai d'ontologie phénoménologique, Paris, Gallimard, 684 p.

SARTRE Jean-Paul, 1969, La nausée, Paris, Gallimard, 250 p.

TAKI Affoué Valéry-Aimée, 2024, Intelligence artificielle et visage de l'autre : pour une responsabilité éthique, p.232-248.

ZIELINSKI Agata, 2004, Lévinas. La responsabilité est sans pourquoi, Paris, Presses Universitaires de France, 154 p.